

L'automobile à Montréal, Partie III

Les premières victimes de l'auto meurtrier

Volume 2, numéro 1, juin 1996

Montréal... l'histoire oubliée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71378ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1996). L'automobile à Montréal, Partie III : les premières victimes de l'auto meurtrier. *Histoire Québec*, 2(1), 29–29.

THE ST. STEPHEN'S BANK (N.-B.),
 THE STADACONA BANK,
 THE STANDARD BANK OF CANADA,
 THE SUMMERSIDE BANK OF PRINCE
 EDWARD ISLAND,
 THE TRADERS BANK OF CANADA,
 THE UNION BANK OF CANADA,
 THE UNION BANK OF HALIFAX,
 THE UNION BANK OF LOWER CANADA,
 THE UNION BANK OF PRINCE EDWARD
 ISLAND,
 LA BANQUE VILLE MARIE,
 THE WESTERN BANK OF CANADA,
 THE BANK OF YARMOUTH.

Bibliographie :

Lovell Directory (éditions de 1862 à 1895) sur microfiches,
 Winthrop S. Boggs, *The postage Stamps and Postal History of Canada*, Quaterman Publications inc, 1974 - réédition),
L'Opinion Publique (hebdomadaire),
Le Canadian Illustrated (hebdomadaire),
Ninety Years of Security Printing (British American Bank Note Company Limited), British American Bank Note Company Limited, 1956,
Papers in Reference to Bank Note Contract, Ot-



Certificat de valeurs imprimé à Montréal par la British American Bank Note. (Archives nationales).

tawa, 1897, Printer to the Queen's Most Excellent Majesty,
Huttemeyer's Business Directory (de 1892 à 1895) sur microfiches,
 Guy Pinard, Montréal, son histoire, son archi-

ture, tome 3, Éditions La Presse Ltée, 1989,
The Charlton Standard Catalogue of Canadian Bank Notes, 2nd edition, The Charlton Press, 1989.

LES PREMIÈRES VICTIMES DE L'AUTO MEURTRIER

L'automobile, la machine qui est devenue le plus populaire agent de locomotion à Montréal, l'automobile dont tous les sportsmen raffolent, parce qu'elle est une nouveauté, a probablement fait, dans la soirée de samedi [11 août 1906], sa première victime ici.

[...]

Vers 8.30 heures, samedi soir, une auto conduite par Hernold Thomas Atkinson et Herbert Dalglish, deux machinistes qui ont dit habiter 826 rue du Palais, s'en allaient rue Ste. Catherine dans la direction de l'Est. Le pneu-pneu avait pris la gauche de la rue lorsque, voyant arriver à leur rencontre un tramway, nos chauffeurs firent prendre la droite à la machine.

Au moment où l'auto prenait la droite du chemin, un nommé Antoine Toutant, sa femme et son enfant traversaient la rue.



L'auto allait à une telle vitesse que le pauvre homme n'eut pas le temps de l'éviter et fut pris dans la dernière roue, d'arrière. Le malheureux fut lancé à une distance de sept ou huit pieds et écrasé par la machine. Son petit garçon, Oswald, eut la jambe droite meurtrie par l'une des roues de la machine, mais il ne s'infligea aucune autre blessure grave.

À la vue de l'horrible accident, des passants s'élancèrent au secours du mal-

heureux, le relevèrent et le transportèrent à la pharmacie Gauvin, coin Maisonneuve et Ste. Catherine, en face duquel établissement l'accident venait de se produire.

L'infortuné Toutant avait eu le crâne fracturé.

Les docteurs Isidore Laviolette et Corsin furent appelés mais ils ne purent qu'assister aux derniers moments de l'infortuné.

Antoine Toutant expira après avoir serré la main de sa femme, dont le désespoir faisait peine à voir.

[...]

L'auto a joué de malheur depuis deux jours car, hier soir [12 août 1906], il a fait une nouvelle victime dans la personne d'une demoiselle Gracie Hill, de la rue Saint-Jacques, No 1130a.

Quoique la jeune fille ne soit pas dans un état immédiat de danger, on entretient certaines craintes à son sujet.

La Presse, 13 août 1906.